

Les "Echos de Sainte Anne"

Edition Spéciale N°25

Compte Rendu d'Un jour à Saint Remy

Jeudi 12 Mai 2016

EDITO

Vous avez dit "Culture" ? ...

Organiser une sortie comme celle que nous venons d'effectuer ce jeudi n'est possible que si les participants, outre la promesse d'une journée de détente en bonne compagnie et d'une agréable parenthèse dans leur quotidien, sont aussi, et surtout, curieux de culture avec un grand "C"....

Je ne nie pas le plaisir que peuvent prendre certains, à assister à la Fête des Citrons à Menton, celle de la cochonnaille à Barjols ou de la châtaigne à Collobrières..., mais, en ce qui concerne les adhérents du CIQ Sainte Anne, il me semble qu'ils sont bien plus friands de découvertes artistiques et / ou historiques que de grande bouffe et de spectacles de rue...

Notre journée à Saint Rémy, faisait la synthèse de la culture et de l'histoire : cette dernière avec le site de Glanum et le centre ancien de la ville et bien entendu l'art, en suivant les traces de Van Gogh.

Nous en sommes à une vingtaine de journées de découvertes de notre magnifique région, toutes élaborées avec ce double objectif de se cultiver tout en se promenant.

Une gageure qui n'est possible qu'avec le concours de spécialistes qui, comme **Katharina** notre guide du jour, arrivent à faire parler les vieilles pierres là où le passant lambda ne voit que de pauvres ruines n'offrant que peu d'intérêt.

Malheureusement dans un rayon compatible avec la législation draconienne sur la circulation des cars, nous avons à peu près tout visité de ce qui pouvait l'être et il va être très difficile désormais de trouver de nouveaux sites dignes d'intérêt. Même **Katharina**, pourtant bien au courant de ce qui peut se visiter dans les environs est restée sans réponses à mes demandes d'idées de voyages... Peut-être faudra remettre nos pas dans nos précédentes empreintes ?....

R.Z



SAINT REMY

Une fois n'est pas coutume, tout le monde n'était pas à l'heure pour cette sortie et c'est donc avec quelques minutes de retard sur l'horaire prévu que nous partions le cœur joyeux, mais l'esprit inquiet, la météo étant particulièrement incertaine ce jour.

La traversée de Marseille se faisait sans trop de problème, grâce à la conduite efficace de **Christian** le chauffeur d'Azur Evasion, notre autocariste, mais aussi et surtout par le fait que les cars bénéficient, au contraire des pauvres automobilistes que nous sommes, de couloirs qui leurs sont réservés.

La pluie qui nous accompagnait tout le long de la route ravivait nos inquiétudes, mais, miracle, arrivés à Saint Rémy c'est un beau soleil qui saluait notre arrivée.

La désormais habituelle pause café/croissant en était donc d'autant plus particulièrement appréciée.



On se pressait pour le café... (Monique Marin)

Notre chaperon du jour, la charmante **Katharina** (peut-être Katy pour les intimes...) dont nous avons pu apprécier le talent, le dynamisme et l'originalité lors de notre visite des Baux, nous emmenait alors vers notre première visite de la journée : les Antiques.

LES ANTIQUES.

Ces symboles majestueux, classés monuments historiques en 1840, marquaient l'entrée de la ville de Glanum dont ils furent pendant 16 siècles les seuls éléments visibles de la cité, qui ne fut découverte qu'en 1921, grâce à des fouilles approfondies.

Arc de Triomphe (20 ans après J.C) :

Il n'était en fait qu'une porte (le seul Arc de Triomphe se trouve à Rome...) commémorant la gloire de Rome et le triste sort réservé à ceux qui s'étaient opposés à sa tutelle. Bien qu'amputé de sa partie supérieure il demeure imposant avec ses huit mètres de hauteur. Sous sa voute creusée en nids d'abeilles, sont sculptés fruits et feuillages symbolisant l'abondance pour ceux qui sont soumis à Rome, alors qu'en façade sont représentés des Gaulois enchaînés, sort réservé aux résistants....



L'arc de triomphe (Monique Marin)

Mausolée (30-20 av. J.C)

Le Mausolée est un des monuments funéraires les mieux conservés du monde romain. Haut de 17 mètres environ, il fut édifié par les descendants d'un notable local qui s'était engagé dans les armées de César et s'y était illustré, pour recevoir avec la citoyenneté romaine, le même nom que le Dictateur, Julius.

L'inscription gravée sur l'architrave de la face ouest du monument en témoigne : "Sextius, Lucius, Marcus, fils de Caius, de la famille des Julii, à leurs parents".

Les statues figurant dans la tholos représenteraient deux membres de la famille. Très dégradées, elles ont été remplacées par des copies à l'identique lors de la restauration de 2007-2008.



Le Mausolée des Julii

(Martine Ferry)

SITE DE GLANUM

A la suite de Katharina nous pénétrons alors dans ce qui n'était qu'un champ jusqu'à ce qu'un orage particulièrement violent découvre une partie des vestiges de la ville gréco-romaine. Les premières fouilles commencèrent en 1921, un travail colossal permit de mettre à jour la ville de **Glanum** telle qu'elle apparaît aujourd'hui. On y voit encore les grands monuments, disposés le long d'une rue centrale, qui caractérisent les cités de la Rome Impériale.



Au milieu des vestiges (Martine Ferry)

La partie haute plus rétrécie est consacrée au Sanctuaire autour de la Source Sacrée avec ses petits temples dont ceux dédiés à la déesse de la santé Valetudo et à Hercule.

Dans la zone médiane se trouve le centre monumental avec une basilique, le Forum, la Curie et des temples. On arrive ensuite dans le quartier résidentiel comprenant les thermes, de riches villas et des échoppes. Cette promenade dans le temps se faisait avec les commentaires ininterrompus de notre guide qui, avec un art de "conteuse" peu commun, agrémentait le côté historique de son exposé par des récits mythologiques passionnants, comme celui de la Fontaine de Vérité supposée couper la main de celle ou celui qui aurait menti...



Katharina et son auditoire (Monique Marin)

Après près de deux heures à déambuler dans ce qui fut à l'époque un des symboles de l'omnipotence romaine, nous nous transportions alors à quelques centaines de mètres de là, pour aborder la partie artistique de notre journée.

SAINT- PAUL DE MAUSOLE

C'est au milieu d'une magnifique oliveraie dominée par un ancien monastère édifié là en l'an mil, devenu en 1807 asile psychiatrique, sous le nom de Saint Paul de Mausole eu égard au Mausolée tout proche, que Katharina nous contait l'histoire de Van Gogh.

Malheureusement très (trop !...) courte, la vie de ce peintre exceptionnel, considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands artistes de tous les temps, a été particulièrement mouvementée. Je ne retracerai pas les innombrables errances tant professionnelles que géographiques de ce peintre torturé, vivant dans une extrême précarité et ne devant son argent qu'à l'amour fraternel de Théo. Van Gogh souffrait d'instabilité mentale et d'accès psychotiques dont on ne sait si c'était de la schizophrénie, ou de la bipolarité (théorie de Katharina...), le tout aggravé par la malnutrition, le surmenage, les insomnies et...l'absinthe !...Notre guide nous parlait de sa rencontre avec Gauguin qui se termina mal, Van Gogh entendant une voix lui commander de tuer son ami, ce qu'il ne put faire et à la place se coupa l'oreille....

Sa mort, le 29 juillet 1890 à Auvers sur Oise, reste quelque peu mystérieuse : s'est-il blessé involontairement avec son pistolet, s'est-il suicidé ou, selon certaines rumeurs a-t-il été tué, accidentellement par deux frères, adolescents ?

Après cette biographie Katharina nous faisait entrer alors dans le monastère par une longue allée rectiligne bordée par ci, par là de reproductions de tableaux du maître.

Elle en profitait pour nous expliquer la peinture de l'artiste, et ce que le choix des couleurs et la forme des éléments faisait passer comme émotion.

A l'intérieur, outre la traditionnelle et incontournable boutique de souvenirs, se trouve la galerie d'art Valetudo et, à l'étage la chambre de Van Gogh reconstituée, la véritable se situant dans une aile du bâtiment réservé aujourd'hui aux malades féminines, alors qu'à l'époque c'était au contraire un établissement pour hommes... Mais la partie la plus remarquable de cet ancien monastère est sans conteste le magnifique cloître classé (11^{ème} et 12^{ème} siècle),

Van Gogh avait trois chambres à sa disposition : celle où il dormait, une autre qui lui servait d'atelier et enfin une dernière dans laquelle il entreposait ses tableaux. C'est de la fenêtre de sa chambre qu'il contemplait le champ qui lui fournira le thème de ses nombreux tableaux. Il en réalisa 143 peints à l'huile et fit plus de 100 dessins pendant les 53 semaines (du 8 mai 1889 au 16 mai 1890) qu'il passa ici. Citons en quelques uns : *les Iris*, *l'Oliveraie*, *la Sieste*, *le Champ de blé avec cyprès*...etc...etc...



La chambre de Vincent (Martine Ferry)

Je terminerai ma narration par une brique de couplet et le refrain de la chanson de Jean Ferrat "*les Tournesols*", dédiée à Van Gogh, qui fustige le mercantilisme et le fric roi :

***"Tu valais rien au hit-parade
Ni à la une des journaux
Toi qui vécus dans la panade
Sans vendre un seul de tes tableaux
Mais dans un coffre climatisé
Au pays du Soleil-Levant
Tes tournesols à l'air penché
Dorment dans leur prison d'argent
Leurs têtes à jamais figées
Ne verront plus les soirs d'errance
Le soleil fauve se coucher
Sur la campagne de Provence"***

REPAS

Il était alors 12 h 30 passé, et grand temps d'aller se sustenter, chose aisée du fait que le restaurant la "**Brasserie du Commerce**" où nous étions attendus, n'était qu'à cinq petites minutes de là, dans le centre ville à deux pas de tous les commerces artisanaux de Saint Remy.

Repas très correct avec une entrée de ravioles particulièrement succulente, et le reste à l'avenant. Service rapide et efficace par de jeunes serveurs motivés, et restaurateur on ne peut plus conciliant qui ne nous facturait que le nombre exact de convives alors qu'il y avait trois absents de dernière minute qu'il pouvait, contractuellement nous faire payer. Geste assez rare pour être signalé, et je vous recommande donc cet établissement si vous envisagez un jour de vous restaurer dans les parages.



Le "Resto" (Monique Marin)

VISITE DU CENTRE HISTORIQUE

Le repas terminé nous suivions alors notre guide pour une ballade dans les rues de la vieille ville.

Premier arrêt devant une imposante bâtisse, berceau des tissus le **Soleiado**, dont la marque fut lancée en 1939 par Charles Demiry. En 1952 elle surfait sur le succès et employait plus de 300 salariés et gérât 2.000 points de vente dans le monde. Mais en 1977 elle rencontra de telles difficultés qu'elle fit faillite.

En 2009 la famille Richard (au nom prédestiné...) repris l'affaire qui connaît depuis une croissance exponentielle. Par une petite rue étroite et humide que le soleil ne doit pas souvent éclairer, nous longions ensuite les anciens remparts et le chemin de ronde, ou tout au moins ce qu'il en reste. Un peu plus loin, nous découvrions la **Maison natale de Nostradamus** (14/12/1503) dans l'ancienne rue des Barri (remparts). Ce qui fut une riche demeure du centre ville, n'est plus aujourd'hui qu'un petit immeuble modeste.

Nous nous engageons alors dans le maillage des ruelles où fleurissent les commerces de toutes sorte, proposant des produits régionaux et artisanaux au prix toutefois (me semble t-il...), assez prohibitifs, certainement générés par la proximité des résidences "people" qui les font grimper....

Avant dernier arrêt sur la très agréable place Favier, devant l'**Hôtel des Alpilles**, logé dans la magnifique demeure de Mistral de Mondragon, d'époque renaissance. Son histoire est entachée d'une sordide affaire d'empoisonnement que **Kathrina** nous faisait vivre comme elle a, seule, l'art de le faire.



De là à l'**Hôtel Estrine** il n'y a que quelques pas allègrement franchis, enfin pas par tout le monde car les deux bancs qu'offre la petite place furent immédiatement pris d'assaut...

Kathrina finissait ici de nous parler de Van Gogh, (elle est intarissable sur le sujet...), mettant même à contribution deux participants, l'un masculin l'autre féminin, en les faisant chanter "**Au Clair de la Lune**", pour faire comprendre les nuances que peut avoir l'interprétation d'une œuvre.

La visite se terminait là, mais il ne restait que peu de temps pour faire du lèche vitrines et nous repartions rapidement avec **Christian** qui fit preuve, comme le matin de beaucoup de sagacité pour nous ramener au bercail. A la prochaine !...

